it - souvenez-vous du référentiel - tout sens correspond à une certaine sémanti-
e,; mais qui se réfère à une certaine syntaxe, une grammaire; tout être mathéma-
ique se réfère à un certain système d'axiome; tout être géométrique se réfère
galement à un certain système d'axiomes depuis que Descartes a introduit les co-
rdonnées, mais se réfère aussi à un certain système qui peut être sa propre struc-
re. Par exemple, les côtés homologues, les angles homologues etc. On peut sur
'objet lui-même établir la propre référence: ceci est une notion capitale. C'est
rai en linguistique aussi. Le système peut agir sur lui-même, ou se référer à
i-même. Et cela demande une analyse qui ne peut être que systémique, parce qu'
peut très bien faire un travail à l'intérieur du système de l'$\cap$, vous
ites un arbre, vous pouvez faire un travail de circulation, de compartimenta-
on, comment le système agit sur lui-même etc. Ceci est un point et justement,
peut prendre n'importe quoi: par exemple la transformation d'un substantif en
adjectif. N'importe quoi: on retombera toujours là-dessus.

Alors, on a regardé cette surface pendant des siècles et des siècles. Et
puis on a vu tout simplement qu'il y avait deux faces. Alors, on va faire la cho-
se suivante. On va prendre une face: on va l'hachurer ou la noircir. Ici c'est
bien hachuré. Là, ce ne l'est pas. On va faire la logique des propositions là-
dessus... Tout ce qui est hachuré est faux; tout ce qui est blanc est vrai. Si je
fais un pliage comme cela et que j'identifie, comme on dit en topologie, bord à
bord les deux petits côtés de mon rectangle, il n'y a pas de question: le faux
est sur le faux et le vrai sur le vrai. Et alors, si je m'amuse avec ce ruban et
si je fais une identification après avoir fait une rotation de 180°. Que se passe-
t-il alors? Je suis sur le faux, sur le faux et toujours sur le faux et ah! tiens
je passe au vrai et je continue sur le vrai... C'est curieux... Ce ruban s'appelle
le ruban de Moebius. C'est un astronome. Un grand monsieur, avec Gauss. Il y a là
point tout à fait singulier, parce que vous allez me dire: c'est au moment où
je passe au point d'identification que je vais passer du vrai au faux, et du faux
au vrai. Seulement voilà: tout dépend de votre 'grammaire', des espaces. Vous sa-
vez qu'il y a plusieurs espaces abstraits. Il y a l'espace de tous les réels: c'
est soit l'espace normé, parce qu'on est obligé d'introduire des normes, espace
normé de Banach: c'est l'espacede tous les réels, mais normé; c'est-à-dire que fi-
nalement, c'est un espace afine: on ne peut pas y introduire une véritable mesure
; on peut y introduire des distances, mais on ne peut pas y introduire de mesures.
Puis il y a l'espace des réels non-normés qui est le mien: c'est l'espace de tous
les réels sans normes, bruts: il n'y a pas de restriction, càd que c'est l'espace
des $\aleph_1$ non-normés. Mais on a inventé des tas d'espaces. Par exemple Linfield,
dans une très belle thèse - son patron était Maurice Freiche - a établi l'espace
granulaire, qui, disait-il, était beaucoup plus utile pour le physicien que pour
le mathématicien, parce qu'il est évident que la structure de l'espace pour le
physicien est une structure granulaire. Les points ne sont pas sans dimensions

Avril 1979
Cours sémiotiques et Langages